

La Belgique n'est pas sur les bons rails au niveau climatique

La Belgique s'est-elle éloignée ou rapprochée de ses objectifs climatiques 2030, sous la législature qui se termine ? La Libre a tenté de répondre à cette question avec Étienne Hannon, du Centre Belge du Climat.

[Laurent Lambrecht](#)

- Publié le 19-05-2024

Un des objectifs principaux, assignés à la Belgique, concerne la réduction de ses émissions d'équivalent CO₂. Si notre pays a réussi à atteindre son objectif 2020, il risque de manquer l'échéance 2030. Le Plan national énergie climat (PNEC), remis à la Commission européenne, stipule que notre pays réduira ses émissions de 42,6 % (par rapport à 2005), alors que l'Europe demande plutôt une baisse de 47 %. On le sait, la Flandre a refusé de relever son objectif, ce qui a empêché la Belgique de remettre un plan en ligne avec les attentes européennes.

En outre, le PNEC belge n'est pas suffisamment détaillé et il n'est pas certain que l'objectif de -42,6 % sera effectivement atteint. *"La partie analytique du PNEC est trop peu documentée, explique Étienne Hannon. La Commission européenne estime qu'elle n'a pas assez d'informations pour réaliser son évaluation."*

Mais, selon cet expert, il est tout à fait possible de *"redresser la barre"* et d'atteindre une baisse de 47 % de nos émissions, à l'horizon 2030. *"Les moyens sont connus"*, ajoute-t-il.

Par exemple, il serait nécessaire de multiplier par trois ou quatre le taux de rénovation des bâtiments. Mais, pour y arriver, *"une mobilisation tous azimuts est nécessaire"*. Et de citer la formation de professionnels dans le secteur de la construction, ou encore la recherche de mécanismes de financement en concertation avec le secteur financier.

Réformer l'agriculture

Un autre chapitre important concerne la décarbonation de la mobilité. Pour Étienne Hannon, il va falloir accélérer le passage à la voiture électrique et investir dans les transports en commun. Selon cet expert, le monde politique pourrait d'ailleurs se poser la question de savoir si les règles européennes de limitation de l'endettement ne doivent pas être révisées, pour permettre ces investissements. *"Je constate que la perception de l'urgence sanitaire est différente de la perception de l'urgence climatique"*, commente-t-il.

Enfin, notre expert estime qu'une réforme majeure des secteurs agroalimentaire et agricole sera nécessaire. *"Le modèle agricole dominant est très consommateur de pesticides"*, explique Étienne Hannon. Or la production de pesticides émet énormément de CO₂, alors que ce modèle agricole épuise les sols. Il sera aussi nécessaire de réduire la consommation et la production de viande rouge, ajoute Étienne Hannon.

Pour mener à bien ce virage, il faudra *"accompagner"* et *"assurer les revenus"* des personnes qui travaillent dans ces secteurs...